

# DOUCHE FLUX

2€ MAGAZINE

Mensuel n°7 – novembre 2013

[www.doucheflux.be](http://www.doucheflux.be) – [contact@doucheflux.be](mailto:contact@doucheflux.be)

Le magazine qui permet aux précaires d'ouvrir les yeux du lecteur sur leur réalité kafkaïenne, le réalisme de leur lutte et leur irréalisable humour !

## Sommaire

- 2 ..... Editorial.....
- ..... Marche pour la dignité.....
- 3 ..... Shooter propre !.....
- 4 ..... « Irène et les clochards ».....
- 5 ..... Morte en chantant.....
- 6 ..... L'odieux chantage d'Yvan Mayeur....
- 8 ..... Etes-vous un fin connaisseur.....
- 9 ..... Histoire de la patate .....
- ..... D'autres asbl travaillent aussi.....
- 10 .... Quatre anniversaires !.....
- 12 .... La Voix de la Rue enfin en direct .....
- ..... DoucheFLUX a besoin de vous.....

## LA VENTE EN RUE DE CE MAGAZINE EST DÉSORMAIS AUTORISÉE !

### 10 mois qu'on l'attendait !

Dessin : Benoît Van Imms



Vous le savez, ce magazine est destiné à être vendu, notamment en rue, à tous ceux qui voudront, pour la modique somme de deux euros, être informés sur la précarité à Bruxelles et ailleurs.

Informés de la meilleure manière qui soit, puisque ce sont ceux qui la vivent au quotidien qui y livrent leurs témoignages, états d'âmes, coups de gueule et considérations diverses.

DoucheFLUX, en est déjà à son 7e numéro.

De 4 pages, il est très vite passé à 8, puis à 12, tant il y a des choses à dire.

Il fut hélas coupé un temps dans son élan, puisque la vente en rue fait l'objet d'une autorisation dont notre asbl ne disposait pas.

Après des mois de recherches, démarches et palabres, nous avons reçu, non sans émotion, le fameux sésame. Un sésame pour la rue, certes, mais qui nous permettra d'ouvrir une fameuse porte, puisqu'il permet de libérer une parole qu'on n'entend jamais ou presque : celle des pauvres, des SDF, des gens en galère.

Cette « autorisation de vente ambulante sans caractère commercial » nous est accordée jusqu'au 17 septembre 2014.

**Merci de réserver bon accueil à ceux qui vous le proposeront à tous les bons coins de rue !**

Si vous désirez vendre le magazine le plus capitalistement caricatural de l'histoire de la bonne conscience, rendez-vous à l'asbl, rue Coenraets 44 à Saint-Gilles, le mardi entre 14h et 17h !

Nous ferons une photo de vous et vous délivrerons le badge officiel de vendeur bénévole !



# UN RÉDACTEUR EN CHEF PRÉCAIRE EST-IL SOLUBLE DANS L'ALCOOL ?

À la question infligée par Pierre-le-précaire en guise de représailles contre mes remontrances régulières à l'endroit de ses débordements alcooliques qui empoisonnent de temps en temps ses multiples fonctions à l'intérieur de l'asbl DoucheFLUX – dont celle, et non des moindres de co-rédac chef du présent DoucheFLUX Magazine n°7 – je répondrai pas la négative. Que ce soit dans l'alcool ou la grenadine, Pierre est heureusement insoluble. Il est trop joyeusement volubile

et tragiquement rattrapé par son érudition inépuisable pour arriver au bout de lui-même, lui-même fût-il parfois titubant, le bout fût-il toujours incandescent. À force de sombrer sans jamais couler, Pierre a fini par trouver en lui le ressort enfoui assez profondément pour relever héroïquement la tête et toiser de plus belle l'inimaginable vie qui aura été la sienne jusqu'ici et celle qui commence du haut de son tout nouveau chez lui. Jolie bascule ! Fragile exploit ! Subtil équilibrisme ! Oui, le muscle de sa volonté bande encore ! Oui, il postillonne plus loin que l'horizon soi-disant bouché de ses rêves exorbitants ! Et puisse ma réponse, ô Pierre, te monter à la tête et y supplanter métaphoriquement l'alcoolémie ambiante et l'odeur de renfermé...

**Laurent**



# MARCHE POUR LA DIGNITÉ

En avril prochain aura lieu le Pispot Festival (date encore à déterminer), un événement musical né du constat qu'à Bruxelles, le manque de toilettes publiques se fait cruellement... sentir. Il faut que chacun ait accès à un minimum d'hygiène, clame le festival, que DoucheFLUX ne peut évidemment que soutenir.

Et pourquoi pas une manifestation, joyeuse et bigarrée, rassemblant précaires et non précaires, en inauguration du Pispot Festival ? Une idée à creuser en tout cas ! La

visibilité de cette problématique est cruciale et une telle manifestation pourrait y contribuer !. Bien entendu, ce cortège sera grand et beau ou ne sera pas ! Nous comptons donc sur vous, associations et sur vous, citoyens, pour nous rejoindre !

Elle sera l'occasion pour tout un chacun de faire remonter les différentes thématiques et préoccupations des personnes sans-abri et autres précaires vers les médias et, qui sait, vers le monde politique.

Vous êtes cordialement invités à prendre part à la  
préparation de cet événement : élaboration du projet,  
préparation d'un char...

**contact@doucheflux.be**







## SHOOTER PROPRE !

**Ou « Comment se protéger intelligemment de l'usage de la seringue quand on se shoote, hors milieu médical », ou, si vous préférez, comment limiter les dégâts.**

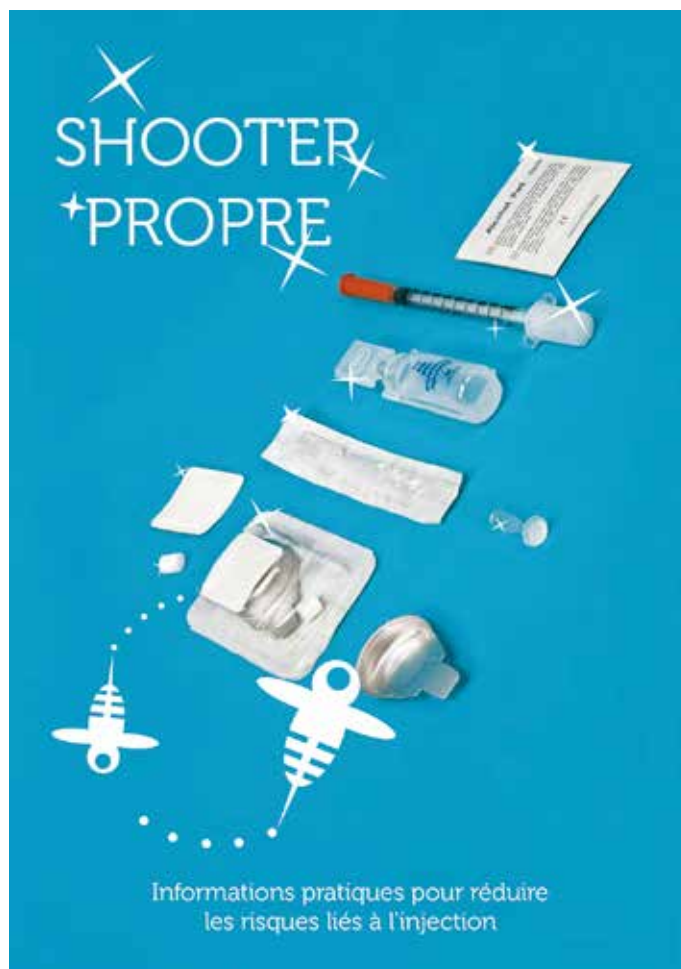
*“Aux enfants de la chance qui n'ont pas connu les transes du « shoot et du shit » je dirai en substance ceci: surtout n'ayez pas l'impudence, ne commettez pas l'imprudence de rentrer dans cette danse. Ne touchez pas à la poussière d'ange, ne touchez surtout pas au « free base », car c'est lui qui vous baise; héro zéro à l'infini, idem pour la cocaïne ou bien encore la mescaline.” (pastiche de S.G.)*

Ce billet a pour but de vous présenter, sans aucune connotation négative, une brochure ayant pour simple but de limiter les dégâts sanitaires qui sont inhérents à l'usage de stupéfiants quand on se les injecte. Le document s'intitule, comme annoncé dans la titraile: « shooter propre - comprendre c'est agir » (informations pratiques pour réduire les risques liés à l'injection).

L'ouvrage s'adresse à vous, les tox (je ne vous jetterai pas la pierre, l'ayant été moi-même durant de trop nombreuses années), ainsi qu'à tous les gens qui se sentent concernés par cette thématique. Il est extrêmement explicite et abondamment illustré. Il a été réalisé à l'initiative de « Modus Vivendi », avec le soutien de la « Fédération Wallonie-Bruxelles ».

Du point de vue du contenu, je serai laconique : ce qu'il faut faire et surtout ce qu'il faut éviter de faire.

- **Surtout, ne partagez jamais de seringues; un seul usage puis recyclage** (vous pouvez vous en procurer gratuitement auprès des comptoirs d'échange : une seringue neuve contre une seringue usagée).
- **Evitez de vous injecter ailleurs que dans les bras et n'utilisez pas vos mains.**
- **Faites bien attention à ne pas vous injecter dans une artère.**
- **Etudiez votre anatomie avec attention et prenez votre pied sans pour autant vous suicider trop rapidement.**



Bonne lecture, protégez votre santé, celle de ceux que vous aimez et surtout pensez aux générations futures.

Logiquement, vous pouvez obtenir gratuitement cette brochure auprès des autorités communautaires et régionales, ainsi qu'auprès d'organismes tel qu'*infordroques* ou auprès de certaines pharmacies qui procurent le matériel adéquat pour se shooter proprement.

C'était, chers lecteurs, votre chroniqueur préféré (je l'espère), à bientôt !

**P.d.R., Serviteur**

[www.modusvivendi.be.org](http://www.modusvivendi.be.org)

### Deux comptoirs pour se procurer gratuitement des seringues

**asbl Clip**

**Chaussée de Forest 42**

**1060 Bruxelles (Saint-Gilles - Métro Porte de Hal)**

**Tél. : 02 538 70 74**

**asbl Transit**

**Rue Stephenson, 96 - 1000 Bruxelles**

**Tél. : 02 215 89 90 - Fax : 02 215 60 10**

**(24h/24 et 7j/7)**

## « IRÈNE ET LES CLOCHARDS »

### Nouvelle chronique de *DoucheFlux Magazine* : recension (critique littéraire) de bouquins parfois totalement iniques (le bouc inique) mais qui nous bottent.

Dans le présent numéro, nous allons tenter de vous sensibiliser à une B.D. un peu hors du commun, tant du point de vue du fond que de la forme.

L'ouvrage, extrêmement original, et par certains cotés dérangent, s'intitule Irène et les clochards, ce qui nous plonge dans les profondeurs abyssales de notre thématique essentielle.



Les auteurs du susdit ouvrage s'appellent Rupert et Mulot et ont publié leur bouquin dans la collection « Ciboulette » des éditions l'Association.

#### Commençons par la forme

Ligne claire, tracée à la plume et à l'encre de Chine. Décors influencés par Sempé (particulièrement les toits et l'odeur du bassin parisien), à n'en pas douter. Tout en noir et blanc. Style extrêmement épuré qui donne une touche légèrement morbide à l'ensemble de l'ouvrage. Pour le reste l'approche tout comme l'accroche sont très personnalisées.

#### Continuons avec le fond

Le récit s'articule de la manière suivante : Irène est une jeune femme de 24 ans. Elle est étudiante, travaille à mi-temps, bosse bénévolement au Resto du cœur, et est membre d'une association qui se préoccupe des femmes atteintes du cancer du sein (elle est directement concernée, raison pour laquelle elle se prend pour une amazone; vive le tir à l'arc...).



Notre héroïne vit dans un univers dichotomique, entre rêve et réalité. Elle va à la rencontre d'un éditeur potentiel pour produire et diffuser un ouvrage type *Les Mémoires d'outre-tombe* (je me taperais bien un Chateaubriand), qu'elle se propose d'écrire. Son univers est trouble et glauque, teinté d'envies suicidaires ou de désirs meurtriers,

raison pour laquelle elle s'achète un Katana (sabre traditionnel de tout Samourai qui se respecte).

Son projet littéraire, calqué sur sa vie réelle et sur ses tendances morbides se résume à deux thèmes principaux : une enquête sur les clochards et les SDF et son suicide qu'elle a déjà programmé.

Entretiens, elle tombe amoureuse d'une journaliste de *Libération* qui finira par la larguer. Après avoir rêvé maintes fois de découper en tranches clochards et citoyens lambda, elle devient une clodo qui s'endort le long de la Seine, un litron de canon à la main. Bonne chance Irène, tu n'as que vingt-quatre ans; peut-être te réveilleras-tu un jour ou bien un soir...

... et si tu réveilles, Irène, peut-être nous expliqueras-tu...

C'était la recension de Pierre, coucou et à bientôt, je l'espère de tout mon cœur, chers lecteurs !

P.d.R., Serviteur



### La révolte de l'esclave

Je crois au monde des idées  
Ou l'humanité n'aurait rien à monnayer  
Je n'ai que faire de la réputation  
Mais quelles sont les actuelles conditions  
Sans argent je suis à la peine  
Et doit me satisfaire de cette déveine  
S'il est dur parfois je n'ai pas le choix  
J'ai tenté de travailler  
Je n'ai pas supporté  
Je préférerais réfléchir  
A l'humain et son avenir  
Les années sont passées  
Et me voilà rattrapé  
Par un manque d'autonomie  
Mais toujours je suis  
Et ne récolte pas les fruits  
De ces gens abrutis par l'ennui  
Je crois à un nouveau monde social  
Ou rien ne serait trivial  
Pour qu'enfin le magasinage  
Ne soit plus l'apanage  
De gens en manque de pouvoir  
Oubliant leurs devoirs  
D'éclairer par leur avancée  
Un monde à la destinée  
D'un individu collectif  
Qui soit effectif  
Dans une ère d'abondance  
Au-delà de l'actuelle décadence....

Stéfane Duval

Le 22 septembre dernier avait lieu Place Rouppe une manifestation commémorative d'ampleur : un meeting musical à l'occasion du quinzième anniversaire de la mort de Semira Adamu. Bizarrement, aucun média ou presque n'a relayé l'événement...

Heureusement Barry, notre nouveau reporter, était là.

## MORTE EN CHANTANT... ET QUINZE ANS APRÈS

**Quinze ans après la mort de Semira Adamu lors d'une tentative d'expulsion, « rien n'a changé » dans la situation des migrants. Les détenus des centres fermés belges continuent à subir violences physiques et insultes.**

22 septembre 2013. Place Rouppe. Au cœur de Bruxelles. Un meeting musical à l'occasion du quinzième anniversaire de l'assassinat de Semira Adamu. Et à juste titre : cette jeune Nigériane de dix-neuf ans rêvait de devenir chanteuse. Une rencontre musicale et engagée à l'initiative de Bruxelles Laïque avec le concours d'une quarantaine d'organisations. Des concerts et des prises de paroles ont constitué l'essentiel de l'événement qui s'est déroulé entre quatorze et vingt et une heures.

Pour rappel. 22 septembre 1998. Aéroport de Zaventem. Une chanson étouffée, un rêve avec. escortée par neuf gendarmes au cours d'une sixième tentative d'expulsion, Semira, qui pour résister chantait, a été étouffée pendant une quinzaine de minutes à l'aide d'un coussin. Elle est tombée dans le coma suite à cette pression puis évacuée à l'hôpital Saint-Luc où elle rendra l'âme vers 21h30 d'une encéphalopathie anoxique à œdème cérébral. Auparavant, après son arrestation à l'aéroport de Zaventem, elle avait introduit une demande d'asile, motivée par un mariage forcé avec un polygame de 65 ans. Celle-ci sera rejetée tout comme sa demande de séjour pour raisons humanitaires. Depuis, Semira est devenue le symbole de la résistance dans les centres fermés et de la brutalité policière orchestrée par un l'Etat belge à l'endroit des migrants.

Lors de la prise de paroles qui a succédé à la prestation musicale de Claude Semal, un représentant du CNE, centrale syndicale pluraliste, a fait le parallèle entre le combat pour la dignité de Semira avec celui des travailleurs et des chômeurs aujourd'hui stigmatisés par l'Etat au nom de l'austérité budgétaire. Mais l'un des moments de l'événement le plus émouvant a été sans doute le témoignage de Fatimata, une ancienne codétenue de la jeune Nigériane. Elle a confié notamment les ultimes paroles de cette dernière, qui témoignaient surtout de sa volonté de lutter jusqu'au bout.

Elle conclura par le « combat continue » applaudi par une foule nombreuse et émue. Et le combat est loin d'être terminé car, selon Bruxelles Laïque « rien n'a changé ... La précarisation des droits des migrants n'a fait que s'aggraver ». Comme le confirment plusieurs témoignages recueillis par [gettingthevoiceout.org](http://gettingthevoiceout.org) auprès



de détenus ou d'anciens détenus des centres fermés de Belgique. « Dans la camionnette de nouveau : tabassage, insultes : « sale putain » ; « sale cochon noir » ; « la prochaine fois ce sera avec les militaires ! »...

Ce constat peu encourageant n'a pour autant pas gâché le spectacle dont le bouquet final a été le concert animé par Asian Dub Foundation, un groupe londonien engagé et melting-pot, qui a mis tous les partisans de la cause des migrants en transe et en communion.

Enfin s'il est convenu aujourd'hui que l'Europe ne peut pas accueillir toute la misère du monde\*, au moins, en tant que partie intégrante de l'humanité, a-t-elle l'obligation morale de respecter la dignité de ceux qui n'ont commis que le seul délit d'avoir rêvé d'un avenir meilleur. On estime par ailleurs à 59.998 entre 1988 et 2009 le nombre de migrants dans le monde qui ont perdu la vie en voulant gagner la liberté et la dignité. À ce propos, les paroles du slameur Daniel Hélin, parmi les prestigieux invités du spectacle, interpellent à plus d'un titre : « Nous sommes des merveilleux cons... Notre race n'est riche que de papiers. »

**Barry**

\* Ce que Rocard a vraiment dit, c'est « La France ne peut accueillir toute la misère du monde mais elle doit savoir en prendre fidèlement sa part »



## L'ODIEUX CHANTAGE D'YVAN MAYEUR

**Depuis une semaine, 450 Afghans occupent un bâtiment vide de la rue du Trône à Ixelles (Bruxelles). Ils ont été déboutés de leur demande d'asile, au prétexte que le danger était désormais écarté en Afghanistan.**

J'utilise sciemment le terme « prétexte », étant donné que si pour les Afghans, le danger est écarté- et à moins que les Afghans ne soient dotés de super-pouvoirs- on ne peut que s'étonner du message du Ministère des Affaires étrangères sur son site officiel, ici.

On peut, certes, m'objecter que certaines zones semblent sûres en Afghanistan. On peut aussi discuter des délais inacceptables de traitement des dossiers d'asile. On peut aussi se demander ce que font nos soldats en Afghanistan, si le danger est écarté.

Mais ce n'est pas mon propos. Mon propos, c'est un article du Soir de ce jour, titré « Afghans contre SDF Bruxellois: à Di Rupo de jouer ».

### Le SDF Bruxellois et le froid

Dans l'article, Yvan Mayeur, président du CPAS de Bruxelles, déplore que ce bâtiment ait été occupé alors même que des travaux y étaient prévus pour y accueillir, l'hiver prochain, des, je cite l'article, « SDF Bruxellois ».

La formule est épatante. Donc on est SDF, sans domicile fixe et, comme ça arrange Monsieur Mayeur, on est aussi bruxellois.

Soit on a loupé une nouvelle mesure socialiste anti-SDF qui aurait décrété qu'à partir d'un temps T, tous les SDF qui se trouvaient dans les rues de Bruxelles ne pouvaient plus quitter le territoire bruxellois et on a posté des flics à toutes les sorties, soit il y a comme une antinomie...



### Je lui dirais bien

Je lui dirais bien que le sans-abrisme est une violence faite aux gens.

Je lui dirais bien que si on fait partie de « ceux qui s'occupent des sans-abri », c'est parce qu'il y a des sans-abri et qu'on ne l'accepte pas.

Je lui dirais bien que les Afghans ne sont en rien responsables du sans-abrisme bruxellois.

Je lui dirais bien que les Afghans ne sont en rien responsables de ce qui se passe dans le pays qu'ils ont dû fuir.

Je lui dirais bien que si on écoutait (et entendait!) les Afghans, si on leur donnait une réponse acceptable demain, le bâtiment serait vidé.

Je lui dirais bien qu'on en a marre de ces plans hivernaux qui ne résolvent rien et empêchent tout travail de longue haleine.

Je lui dirais bien d'aller dire à Maggie De Block que ce n'est pas contre la dépense de l'argent de la lutte contre la pauvreté qu'elle doit lutter, mais contre la pauvreté, et qu'elle rende les 90 millions d'euros qu'elle a économisés sur la politique d'accueil pour pouvoir le dire dans les médias.

Je lui dirais bien que des bâtiments vides, il y en a des milliers à Bruxelles.

Je dirais bien au Soir qu'il ne s'agit pas de faire un choix entre « les Afghans » et « les SDF Bruxellois ».

Je leur dirais bien que poser ce problème en terme de choix, c'est digne des PP, FN et autre Vlaams Belang et de leurs cibles haineuses et imbéciles qui hantent les forums des médias.

Je leur dirais bien qu'entre ceux-là et l'intelligence, il est urgent que eux fassent un choix.

### Que les choses soient claires.

Texte rédigé sur le blog de Anne Löwenthal le 20 septembre 2013



Dessin de Frédéric Dubus paru dans la Dernière Heure du 5 novembre 2013

Et si la première hypothèse est la bonne, il doit y avoir quelque part un texte qui stipule « Un SDF bruxellois est un SDF qui se trouvait dans les rues de Bruxelles au temps T ». Et il doit y avoir un genre de carte d'identité propre aux SDF Bruxellois. Parce que des SDF, à Bruxelles, il y en a de toutes les origines, y compris de partout en Belgique.

En fait, des SDF, il y en a plein à Bruxelles, parce que c'est à Bruxelles que beaucoup « atterrissent », qu'ils ont le plus de chances de trouver un abri, qu'ils doivent effectuer des démarches, que les gens « ont l'habitude » de les enjamber, bref, qu'ils sont le moins mal.

### Nos pauvres vs ceux des autres

Mais bon, si Yvan Mayeur veut se les approprier, grand bien lui fasse. Et grand bien leur fasse aussi, d'ailleurs, puisqu'il a décidé de pleurer sur leur sort (on progresse).

Avec un peu de chance, ils feront même partie de sa prochaine campagne électorale, à l'instar des usagers du CPAS qu'il préside lors de la précédente campagne...

Ou alors quand il sera bourgmestre (on dit qu'il le sera) quelque chose du genre « Yvan Mayeur, bourgmestre de Bruxelles, plus de XXXXXX SDF! »

C'est beau quand même. Yvan Mayeur, il aime tellement les pauvres qu'il les veut tous pour lui. Qu'il monte au créneau quand de méchants Afghans leur volent le bâtiment où il comptait les loger cet hiver (ceux qui auront survécu à la rue d'ici-là, du moins – et à la rue, on meurt plus en été qu'en hiver, mais ils ont déjà du mal à prévoir qu'il fera froid en hiver, alors n'en demandons pas trop -).

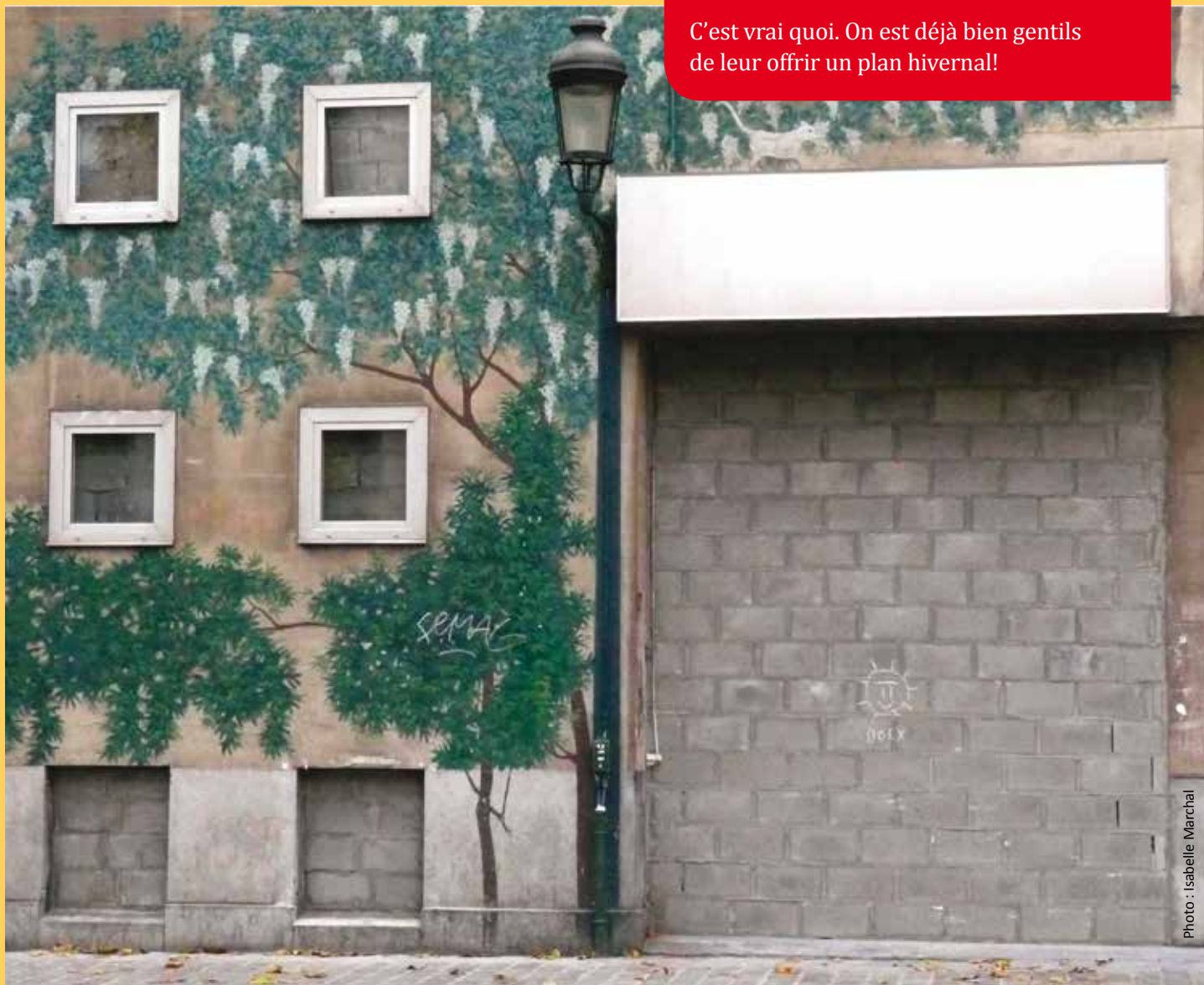
Et il se fâche, hein! Sur un air de forum de média, il assène, furibond: « Cette occupation est une violence faite aux sans-abri et à ceux qui s'en occupent! », méchants, méchants, méchants Afghans!

### Dernière minute

Nous apprenons qu'Yvan Mayeur, passé Maître es chanteur, a refusé d'entamer le plan hivernal du SAMU social ce 15 novembre comme initialement prévu.

La raison? Il a peur que l'ardoise ne soit pas payée par la Région (qui finance le plan) et veut donc les sous à l'avance. Sinon, dit-il, « les SDF attendront »...

C'est vrai quoi. On est déjà bien gentils de leur offrir un plan hivernal!



Le bâtiment de la rue du Trône occupé par les Afghans. Une propriété privée murée par les pouvoirs publics...



## ÊTES-VOUS UN FIN CONNAISSEUR DE LA PAUVRETÉ ?

Dans la série de portraits de cette page, saurez-vous reconnaître les SDF ?

|     | 1.                       | 2.                       | 3.                       | 4.                       | 5.                       | 6.                       | 7.                       | 8.                       | 9.                       | 10.                      | Total |
|-----|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-------|
| Oui | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | ..... |
| Non | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | ..... |

Voir les réponses en page 12.



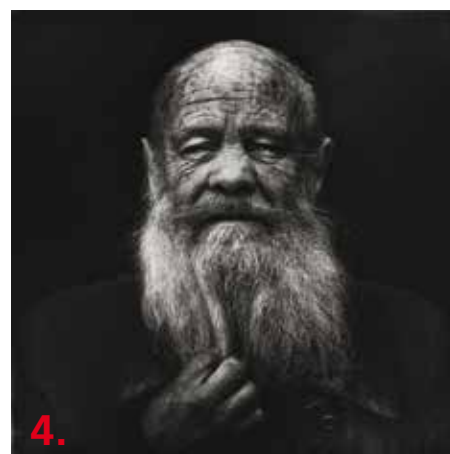
1.



2.



3.



4.



5.



6.



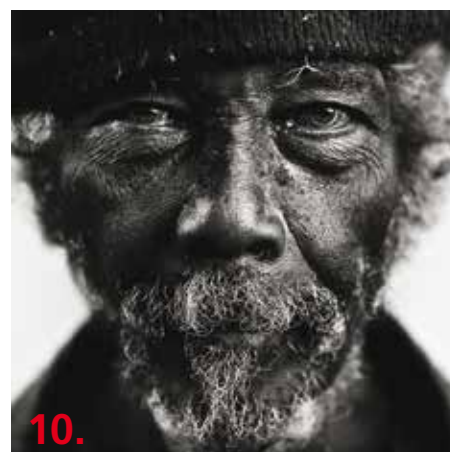
7.



8.



9.



10.



## Chronique de Pierre

### HISTOIRE DE LA PATATE (DOUCE ET AMÈRE)!

Aujourd'hui, chers lecteurs, nous allons vous proposer un texte un peu hors sujet. Pourquoi ? Parce que l'envie m'en vient. Qui plus est, si vous daignez lire entre ces lignes, -un peu osées- vous devinerez, chers précaires, le lien qui nous relie tous à la patate. « Foutre ! », « Foutre Zeus ! », comme le disait le célèbre Hébert, alias le Père Duchêne, dans son folliculaire révolutionnaire (cfr Révolution française).

« J'en ai marre des patates au lard ! ». Lundi patates, mardi patates, mercredi patates, jeudi patates, vendredi patates, samedi patates et dimanche... pommes de terre ! Ah, mais cela change tout, nous voici subrepticement tombés dans le royaume de Sieur Parmentier. Nous nageons en pleine gastronomie grâce à un simple vocable ; comme quoi !

#### Qu'en est-il de la pomme de terre ?

- Petit topo historico-géographico-philologique : certains les appellent *patates*, *crompirs*, *canadas*, *papas*, *batatta da terra*, *patatine*, *patatoes*, eccetera...
- Mais non, détrompez-vous. La p.d.t. vient du Pérou, ce pays étrange et mystérieux que j'ai maintes et maintes fois parcouru. À travers forêts, pampas et montagnes, ainsi qu'à travers les lieux les plus impénétrables, on trouve quantité de variétés de ce mirifique tubercule, qui plus est, le plus souvent totalement endémique et poussant naturellement et sporadiquement en divers

lieux connus exclusivement des naturels, ou si vous préférez, des autochtones. Ils les récoltent sans les avoir semées ni cultivées, à certaines altitudes de la Cordillère des Andes.

- Il se trouve qu'à Lima – capitale du Pérou – existe « l'Institut international de la pomme de terre », laquelle a pour but de les répertorier, de conserver les souches afin de les protéger de la disparition, et/ou de contrarier l'usage abusif que pourrait en faire certaines multinationales sans scrupules, merci Monsanto, à commencer par la mise sous licence de variétés appartenant de droit aux populations locales. Incroyable, en apparence, mais un jour, ils feront la même chose avec H2O. Pourquoi pas ?
- Pourquoi protéger la p.d.t. ? Parce que cette merveilleuse plante a sauvé au cours des siècles des dizaines, voire des centaines de millions d'individus dans le monde et en Europe en particulier. Elle a nourri les plus pauvres des pauvres ces derniers siècles. Je n'en veux pour preuve que la famine qui s'est produite en Irlande à la fin du 19ème siècle, suite à la maladie de la P.d.t. appelée doryphore qui par ailleurs, engendra une migration très importante de la population irlandaise.

Merci beaucoup, Madame la Patate, car aujourd'hui encore, vous nourrissez des millions de gens, en particulier les plus précaires et cela sur tous les continents.

Bien à vous,

P.d.R, Serviteur.

PS : Essayez le *Camote*, c'est péruvien évidemment, et c'est absolument divin.

### D'AUTRES ASBL TRAVAILLENT AUSSI

« Homeless Street Fashion », quand les sans-abris défient, retournent, inversent, xxx !

Une asbl nommée CORVIA se consacre à résoudre les problèmes de précarité et du sans-abrisme, à travers un projet intitulé : « SB Project ». Les fondateurs de « Miss SB » (Sans domicile fixe belge), Mathilde Pelsers et Aline Duportail ainsi que de nombreux bénévoles s'investissent pour les gens au seuil de la pauvreté.

Au départ, le nom de « Miss SDF » avait été donné au projet. L'idée du projet était de mettre en évidence le fait qu'une personne sans domicile fixe pouvait être soignée et élégante ; d'où l'idée de mettre cela en exergue à travers un défilé de mode hors normes. Le projet social était de sensibiliser la population contre les a priori en ce domaine. Marie-Thérèse Van Belle fut élue première Miss SDF en 2010. Ensuite vint le projet - pour les hommes - : « Pionniers SB 2012 » (pour « Pionniers Sans-Abris 2012 ») basé sur les mêmes concepts. Grégory Chavalle fut élu ambassadeur Pionnier 2012.

Actuellement l'asbl s'attaque à un projet international en collaboration avec une autre asbl : « Model Event » qui soutient les Miss et le Mister et modèles en Belgique, mais aussi au niveau international (sa présidente est Karine Nuyts). La rencontre entre les responsables des deux asbl a donné le jour au projet « Homeless Street Fashion ». Les projets développés par leur association sont les suivants : « Homeless Street Fashion » (lier le manequinat et les sans-abris, ce qui explique le lien entre « Homeless » et « Street Fashion »), « Collecte de vêtements » (avec l'aide de *Téléville*), et le défilé qui a eu lieu dans les caves de Cureghem (le groupe musical Rothenbach mélange de Bel Canto et de musique rock s'y produisit. Ce groupe a d'ailleurs produit un clip et un cd audio de qualité. Il est mis en vente au bénéfice de l'asbl CORVIA pour les sans-abris).

#### Contacts :

SB Projects/VZW CORVIA

Tel : 0800 555.02 (numéro gratuit)

Email : [mathilde@misssdfbelge.be](mailto:mathilde@misssdfbelge.be)

Site : [www.sbproject.be](http://www.sbproject.be)

## QUATRE ANNIVERSAIRES !

**C'est un événement particulièrement festif et haut en couleurs auquel nous avons eu le plaisir d'être conviés le 2 octobre dernier : Ricky Billy, star du rock'n roll et membre actif de *DoucheFLUX On Air* a déménagé la baraque pour organiser une soirée mémorable. Le *Café Central* du centre-ville a vibré au son des concerts de *Twenty Six Tears*, *The Reeves*, *Drugsmokkel* et de DJ forts sympathiques.**

## La raison de cette effervescence ? Une quadruple anniversaire !

Outre les 47 ans de l'incontestable star bruxelloise en sa personne (et il a encore toutes ses dents !), Ricky tenait à marquer le coup de 3 autres célébrations : la première année d'existence de *La Voix de la rue* sur les ondes de *Radio Panik* (105,4 FM), les 30 années d'existence de *Radio Panik* et le nouveau souffle de *DoucheFLUX asbl*. Imaginez l'enthousiasme !

*La Voix de la Rue*, c'est l'émission des précaires soutenue par *DoucheFLUX asbl* et diffusée mensuellement par *Radio Panik*. Avec une assiduité sans faille, Ricky en assume la programmation musicale depuis sa première diffusion en novembre 2012. Et chaque fois, il nous fait découvrir des bijoux de la scène rock bruxelloise.

Son credo à lui, c'est la musique. Celle des concerts, dans les salles obscures, les squats ou des sous-sols improbables aussi bien que sur des mega podiums dans les grands festivals. Et le moins qu'on puisse dire c'est qu'il s'y connaît : Ricky écume toute la Belgique à l'affût de bons sons et de groupes qui déchirent. Bref, il vit sa passion à fond.

## Alors chapeau Monsieur Ricky Billy !

Car partager sa passion, c'est aussi sa façon de contribuer au grand schmilblick contre la pauvreté : promouvoir à la radio de bons musiciens trop peu connus c'est une manière de faire la nique à une certaine forme d'élite culturelle et c'est donner un coup de pouce aux artistes qui pour prix de leur passion et de leur marginalité sont souvent eux-mêmes confrontés à la précarité.

*Radio panik* a dès le début soutenu notre émission. Cette radio libre et indépendante vit et est animée depuis 30 ans par de nombreux bénévoles engagés pour favoriser l'expression et la création de la population bruxelloise dans une perspective multi et interculturelle. Son soutien aux projets d'émancipation par le biais de la diffusion radio, son approche critique de l'information et son engagement social et militant en font un allié précieux de la liberté, de l'indépendance et de la diversité. Par les temps qui courent, ça devient rare alors 30 ans d'existence, ça se fête d'autant plus ! Et en beauté. De septembre à novembre,







une multitude d'événements à Bruxelles vous permettra d'avoir un bon aperçu de ce qui se construit dans et grâce à la radio. Vous aurez peut-être le goût d'y participer... en tous cas n'hésitez pas à contacter cette cool équipe !

Et puis nous aussi à DoucheFLUX, on a envie de soutenir ceux qui n'ont en général pas voix au chapitre. On pense que c'est déjà un pas pour lutter contre la misère : ne pas se laisser démonter, se faire entendre, sensibiliser à l'idée que ce n'est pas l'homme indigne qui se retrouve dans la misère mais la misère qui vole sa dignité à l'Homme.

A quelques uns, nous nous sommes regroupés pour tenter d'amorcer un changement et nous avons décidé d'unir nos voix et de prêter nos forces à ceux qui sont en galère en rue. Et vous savez quoi ? C'est beaucoup plus facile qu'on ne le pense. Certes en se mettant aux côtés des exclus, on prend en pleine poire avec eux toute la violence qui leur est destinée. Mais qu'est-ce qu'on gagne comme espoir ! Car au bout du compte,

dans notre joyeuse équipe, on a parfois du mal à savoir qui est en situation précaire et qui ne l'est pas. Ce qui compte c'est d'avancer contre le mépris et l'indifférence.

La perspective (croisons les doigts !) d'un bâtiment à aménager prochainement par l'association pour y installer un centre socio-sanitaire pour les plus démunis nous a mis le feu aux... et Ricky nous a donné écho par une soirée d'enfer !

**Vanessa Crasset**

Pour écouter les émissions *La Voix de la Rue* et voir le programme des festivités de Radio Panik, visiter le site internet : [www.radiopanik.org](http://www.radiopanik.org)

Les émissions sont aussi disponibles sur le site : [www.doucheflux.be](http://www.doucheflux.be)



## LA VOIX DE LA RUE ENFIN EN DIRECT (ÉMISSION RADIO DE DOUCHEFLUX)

Après avoir fêté une année de programmation mensuelle en différé, toute notre équipe est fière d'avoir enfin émis en direct pour sa 12e édition, depuis la place du Jeu de Balle (qui plus est avec un studio volant).

Si vous ne l'avez pas écoutée, il est loisible de le faire en « podcast » via le site Internet « [doucheflux.be](http://doucheflux.be) », onglet « Nouvelles réalisations ».

Autocongratulations pour toute l'équipe et en particulier pour notre coordinatrice Vanessa. Merci à toute l'équipe et à Radio Panik !

P.d.R.

## et vous

### DOUCHEFLUX A BESOIN DE VOUS

Vous avez envie de vous investir dans notre projet ? De nous rencontrer ?

N'hésitez pas à vous rendre à l'une de nos permanences le mardi de 14 à 18h rue Coenraets 44 à Saint-Gilles ou contactez-nous sur [contact@doucheflux.be](mailto:contact@doucheflux.be)!

#### Badges

Si vous souhaitez vendre le magazine en rue, n'hésitez pas à pousser la même porte au même moment, nous nous ferons un plaisir de vous confectionner votre badge officiel !

#### Avez-vous une cantine ?

Vous travaillez et dînez tous les jours dans une cantine ? Nous cherchons à vous joindre !

Contactez-nous sur [contact@doucheflux.be](mailto:contact@doucheflux.be)

### Retrouvez-nous sur Facebook, page DoucheFLUX

N'hésitez pas à découvrir le projet DoucheFLUX sur [www.doucheflux.be](http://www.doucheflux.be)

Le site est régulièrement mis à jour, vous pourrez donc vous tenir informés de nos évolutions et de nos activités.

Toutes les  
personnes figurant  
sur ces photos  
sont SDF.



- Vous n'avez reconnu aucun SDF : Bravo ! Vous avez tout compris, à savoir qu'un SDF ne se reconnaît pas à sa gueule et que chaque jour vous croisez sans le savoir des dizaines de SDF.
- Vous avez reconnu 1 à 9 SDF : ok, on ne change rien.
- Vous avez reconnu 10 SDF : Bravo ! Vos clichés ont la dent dure ! Si la réalité en avait la force, il y aurait 95 % de SDF en moins dans la rue !

Ces photos sont empruntées au site : <http://leejeffries.500px.com/homeless>, que nous vous encourageons à visiter !

## Colophon

Éditeur responsable : Laurent d'Ursel, 44 rue Coenraets, 1060 Bruxelles • Ont collaboré à ce numéro : Hélène Taquet, Laurent d'Ursel, Pierre P.d.R., Stéphane Barry, Vanessa Crasset, Laure d'Altilia, Anne Löwenthal • Graphisme : Pierre Bergen • Illustrations : Sylvain Brasseur, Pierre P.d.R., Benoît Van Innis, Vanessa Crasset • Photos : Alain d'Ursel, Laurent d'Ursel, Béatrice Brunengraber • Rédaction en chef : Pierre de Ruette, Anne Löwenthal.

Merci à tous les précaires qui, de près ou de loin, nous ont convaincus de ne pas baisser les bras.